En direction des 3 couronnes (15 septembre 2025)

Voici une quinzaine de marcheurs du lundi, réunis pour la première randonnée après un été torride. Une douce température les accueille sur le parking de l'école des Joncaux à **Hendaye** où il y a du monde mais peu de places pour les véhicules... Il s'agit donc d'un regroupement avant repartir et franchir la frontière à **Béhobie**.



Après un trajet sinueux en voiture, nous parvenons au col **Elurretxe** (côte 500), sur les hauteurs au sud d'**Irun**. À l'entrée du parc naturel « **Aiako Harria** », appelé aussi « **Peñas de Haya** », nous nous engageons aussitôt sur une piste montant dans la forêt, balisée de quatre couleurs.



Très vite, nous arrivons aux abord d'une grande excavation artificielle, un puits qui fut utilisé en son temps pour conserver la neige et la transformer en glace en vue d'un rafraichissement estival!



Los pozos neveras o elurzulos son una construcciones dedicadas a almacenamiento y conservación de hielo. Se pueden diferenciar varios tipos segúr sus características. La que aqui vemos corresponde al tipo artificial de montaña.

Los elurzulos artificiales eran construcciones que consistían en dos partes: el pozo y la cubierta. El pozo consistía en una oquedad excavada recubierto normalmente por paredes de piedra, siendo ovalados o circulares y cuadrados. Dispone de un fondo permeable o en su defecto de un suelo poco inclinado hacia un desagüe para escurrir la nieve derretida.

Para la conservación del hielo, en la base de la nevera se colocaban tablas, sarmientos o barrotes de hierro con el fin de que el hielo no contactara con la nieve derretida. La nieve era pisada y endurecida hasta formar una capa de hielo la cual oscilaba entre veinte y cincuenta centímetros. Entre capa y capa de hielo se colocaban otras capas compuestas de helecho, paja, hojas de haya o vegetales que servian como alelantes y facilitaban su separación en el

Immédiatement après cette étonnante glacière, nous quittons la piste balisée qui est en fait celle du tour des « **Trois couronnes** », et nous nous élevons sur la droite, vers le sud. Nous progressons alors sur un petit chemin d'abord caillouteux, puis recouvert d'un doux tapis de feuilles mortes.



Au sortir du bois, il suffit de se retourner pour admirer une splendide perspective ensoleillée sur la baie de **Txingudi**, l'estuaire de la **Bidassoa** entre **Fontarrabie** et **Hendaye**.



Nous choisissons ce belvédère pour effectuer notre traditionnelle « pause pruneaux »...



Ensuite, les difficultés commencent car la pente se redresse franchement : d'abord quelques pierres hautes qui nécessitent un peu d'assistance puis de nombreuses racines qui tentent le « *croche-pattes* ». Nous sommes toujours entourés de pins et de sapins, variés à souhait, dans une ambiance vraiment montagnarde...



Plus haut, nous voici presque au sommet de l'une des « **Trois couronnes** », plus précisément à la pointe **Rekarte** (côte 758). Un large panorama s'ouvre maintenant au sud sur le massif du **Jaïzkibel** et, plus loin, sur l'agglomération de **Pasaia** et de **San Sébastian**. Plus bas, nous pouvons apercevoir notre point de départ, exactement sous la ligne à haute tension



Nous ne nous lassons pas d'admirer cet exceptionnel point de vue mais il faut poursuivre notre avancée « *toutes crêtes* » car un gros nuage gris semble menaçant...



La suite se révèle alors un peu plus périlleuse... Le sentier, qui n'en est plus un, se transforme en un parcours d'obstacles rocheux qui ralentit la progression du groupe. Certains s'aventurent dans une grande grotte cachée, découverte par hasard, sous l'arête. Celle-ci semble être un lieu de recueillement...



Considérant la difficulté de l'itinéraire « *toutes crêtes* », le guide tente une sente plus confortable. L'assistance attend sagement... Sans succès, il faut donc poursuivre par en haut...



Après quelques passages humides et rocheux nécessitant pour certains, soit de s'asseoir, soit de s'agripper au rocher, soit en dernier recours de bénéficier de l'aide bienveillante d'un accompagnateur, nous débouchons sur le col **Arditurri** (côte 776) où nous attend une vue plongeante sur le lac **San Antongo Urtegia**, plus de cinq cents mètres en contrebas. C'est ici que nous choisissons de prendre place le plus confortablement possible, afin de nous restaurer...



Nous sommes là derrière la **Rhune** qui joue, comme souvent, à cache-cache... Au second plan, face à nous, le col de **Lizuniaga** et le cône sombre de l'**Ibantelli.**



Nous rebroussons ensuite chemin sur une cinquantaine de mètres avant d'entamer une jolie descente en forêt, en prenant bien soin de ne pas nous engager dans le vallon de droite...



Il faut alors louvoyer entre les arbres en suivant une piste évidente, en pente beaucoup plus douce qu'à l'aller.



À mi-chemin, notre attention est attirée par une stèle aux inscriptions presque illisibles, ressemblant à une borne frontière.... Nous sommes pourtant franchement en territoire espagnol! Il s'agit en fait d'une borne délimitant les deux provinces basques « **Gipuzkoa** » à gauche et « **Nafarroa** » à droite.



Dernière pause avant le retour, en cette forêt admirablement entretenue par le « parc naturel ».



Nous rejoignons alors la route d'**Irun** au lieu-dit « **Aireko Palazioa** » (côte 510). Il ne reste plus, en virant à gauche, que deux kilomètres à effectuer sur le sentier balisé du tour des trois couronnes.



Nous passons un peu plus loin à proximité de la ruine de ce qui fut le « Castillo del Ingles ».



Là, un énorme hêtre « têtard », troué à la base de son tronc, attire la curiosité des randonneurs...



De retour au col **Elurretxe**, nous retrouvons le brouillard, côtoyé au départ, que nous avons craint tout au long de la randonnée, et qui nous a épargnés... Sur le retour, nous constatons avec regrets que la fameuse cidrerie à l'entrée d'**Irun** est fermée le lundi...





Longueur : ≈ 7 km Dénivelé : ≈ 400 m Difficulté : Technique moyen +